

d066485

PROBLEMES D'AIDE CONSTRUCTIVE EN TEMPS DE GUERRE

(Conférence du Dr. A.Syngalowski)

Le 26 Février 1940, le Vice-Président du Comité Exécutif Central de l'Union OHT, Dr. A.Syngalowski, a fait aux représentants de la Presse Juive à Paris une conférence sur les tâches et l'activité de l'OHT en relation avec les nouvelles conditions créées par la guerre et l'exil.

Peu de gens se rendent compte du travail que cela constitue de s'occuper d'oeuvre constructive à une époque de destruction. Nourrir des affamés - c'est là une chose facile: il suffit pour cela d'avoir de l'argent; en toutes circonstances le geste de l'aide juive est le même. Quant au travail juif, il n'est pas toujours le même et il ne suffit pas -pour l'effectuer -d'avoir de l'argent. Il exige un effort intellectuel. Il s'agit de bien comprendre les conditions spéciales du moment, prendre en considération les nécessités réelles du marché et s'adapter d'une façon raisonnable à la situation économique existante. Il est plus facile de distribuer une très grosse somme d'argent que d'élaborer un plan de travail constructif petit mais réel: il est plus facile de créer 10 cuisines pour nourrir des milliers d'affamés, que de fonder un seul atelier pour 25 personnes avec un effet économique. Et ceci est également exact par rapport à l'enseignement professionnel, l'organisation de divers cours pour l'artisanat et l'industrie. Quel atelier, quels cours donneront le pain quotidien? L'élaboration d'un plan rationnel de travail constructif constitue toujours une tâche difficile; en temps de guerre les chocs économiques et administratifs la rendent infiniment plus difficile.

Il va sans dire que le centre de notre attention est constitué par les victimes de guerre en Pologne et les réfugiés polonais. Ils sont deux millions dans l'enfer polonais! Un problème d'énorme difficulté qui se complique encore par le fait que nous ne pouvons toujours pas arriver à ~~xxx~~ atteindre ces deux millions de juifs. Il n'est pas exact qu'on leur réserve de l'aide d'ici, ce n'est pas exact! Des communications consolatrices de ce genre induisent en erreur l'opinion publique. Elles sont ^{impossibles} ~~fausses~~ et doivent être démenties d'une façon catégorique. Ainsi nous avons lu qu'en Pologne ne travaille actuellement que le Joint et que toutes les autres organisations sociales sont fermées. Je ne peux rien dire quant au premier point de cette communication; mais le deuxième est tout-à-fait inexact. "Le Congrès Juif" communique que l'OHT en Pologne est fermé. Ceci est faux. L'OHT continue son activité même à Berlin. Le Bureau Central de l'OHT polonais existe sous la même direction. Et il fonctionne. Comme on le sait les Juifs et les organisations juives à Varsovie ont souffert des "incendies" ---il arrive des incendies partout!--... Et voilà que des deux écoles de l'OHT qui ont brûlé à Varsovie -rue Długa et Miodowa- les machines et instruments ont été transportés par l'OHT polonais dans sa grande école de la rue Zabia, où l'on confectionne à présent du linge et des vêtements pour les victimes juives des "incendies". Ces derniers mois le Bureau de l'OHT à Varsovie distribue des machines, des instruments et des matières premières aux artisans ayant perdu leurs outillages. Non seulement à Varsovie, mais aussi dans certaines villes de province. D'où les obtiennent-ils? Ceci est difficile à dire, mais ~~mais~~ le fait lui-même est incensurable. Il nous a été communiqué par nos comités dans les pays neutres -qui nous informent systématiquement de tout ce qui pourrait nous intéresser- et il nous a été confirmé par un éminent représentant sioniste qui a réussi à s'échapper de Pologne en route vers la Palestine.

Mais je répète qu'il n'y a pas encore de lien direct entre les organisations juives et la Pologne. Comment faire parvenir d'ici de l'oxygène à ces victimes qui étouffent? L'OHT de Berlin a présenté une demande aux autorités sollicitant l'autorisation pour les Comités de l'OHT dans les pays neutres de faire venir par son intermédiaire des matières premières pour les ateliers des juifs en Pologne. La réponse n'a pas encore été donnée. Ceci, d'ailleurs, n'est qu'une des voies pour communiquer avec la Pologne. On ~~s'exprime~~ en trace certaines autres. Ce qui en résultera sera prouvé ~~par~~ dans un proche avenir.

ORT a mis cette idée en pratique: en Lithuanie, Roumanie, Suisse, il a organisé des ateliers de production, où certains réfugiés produisent et d'autres apprennent en même temps à confectionner les objets de première nécessité. Comme ORT prend à sa charge l'équipement de ces ateliers et leur entretien, le prix de revient du matériel est peu élevé: matières premières et travail. Pour ce prix minimum ORT remet les objets confectionnés aux communautés et sociétés de bienfaisance qui reçoivent ainsi la possibilité de distribuer aux réfugiés plus de vêtements, plus de linge, etc...qu'ils ne l'auraient fait dans des conditions normales.

Il faut avouer que le succès de cette idée fut considérable. Le premier jour des inscriptions d'ouvriers pour les ateliers à Vilnius, on a inscrit 500 personnes. Mais on possède encore un signe plus important de succès. Les premiers ateliers de l'ORT se sont vite trouvés remplis. Le Comité de l'ORT à Vilnius a vu affluer des demandes de diverses organisations - remarquez le caractère social et politique des groupes: a) Poale-Agudas Israel, b) Hehaloutz, c) Poale-Sion et d) organisations professionnelles du Bund, -sollicitant qu'on ouvre pour eux des ateliers spéciaux du genre mentionné plus haut. Chacune de ces organisations a choisi un ^{genre} type spécial de production, a présenté un plan et un devis. ORT a accepté toutes ces propositions, et notre Direction Centrale a déjà envoyé les ressources nécessaires. Comme vous voyez nous n'avons pas de raisons de nous plaindre que notre activité s'écoule dans une ambiance d'indifférence sociale, n'est-ce pas ?

Mais les réfugiés ne nécessitent pas uniquement des vêtements et du linge, et les formes d'aide à développer ne se réduisent pas uniquement aux métiers. Nous estimons qu'une des premières nécessités actuelles d'un réfugié, c'est - comment rêver à autre chose? - une portion assurée de pommes de terre. Aussi, à côté de l'organisation de cours agricoles pour réfugiés, ORT a-t-il pris des mesures pour le développement d'agriculture et du jardinage.

Nous avons promis d'envoyer en Lithuanie, aux ateliers organisés, des matières textiles par l'intermédiaire de nos comités dans les pays neutres (Lettonie, Roumanie). Nous nous sommes adressés au Gouvernement Lithuanien priant de laisser entrer ces matières premières sans acquitter les droits de douane. Le lendemain même de cette demande le Ministère des Finances lithuanien nous faisait savoir qu'il donnait suite à notre demande.

En dehors des ateliers ~~organisés~~ (que nous organisons aussi actuellement en Roumanie, sous la surveillance d'un délégué spécialement envoyé), ORT a fondé plus de 30 institutions d'enseignement professionnel dans divers pays, à l'intention des réfugiés, ~~particulièrement~~ ^{partout et principalement} de la jeunesse. On a choisi des spécialités particulièrement demandées dans l'artisanat et l'industrie. Au total, ORT a adapté et fondé pour les besoins des réfugiés 45 institutions en Lithuanie, Roumanie, Angleterre, France et Suisse.

Si à l'heure actuelle, les réfugiés sont l'objet de soins particuliers de l'ORT, il ne faut pas oublier que l'ORT poursuit son travail systématique dans 8 pays/la population juive nécessitait et nécessite encore l'aide constructive. Les souffrances chroniques des masses juives en Europe Orientale n'ont nullement diminué du fait qu'une autre partie de Juifs sont victimes d'une catastrophe. C'est ainsi que la population locale juive de Vilnius a grandement besoin d'écoles et de cours. De sorte que l'ORT a transformé dans cette ville son lycée mécanique (qui était considéré en Pologne comme un des meilleurs établissements de ce genre) en Ecole Technique Supérieure. Le "Technicum" de l'ORT continue à y fonctionner pour donner aux élèves la possibilité d'y terminer leur enseignement une année de plus. On vient d'ouvrir en outre une nouvelle école mécanique.

Quant aux pommes de terre, ce ne sont pas uniquement les réfugiés qui en nécessitent, mais toute la population juive de Lithuanie. On élabore à présent à l'ORT un plan qui sera réalisé en 1940- concernant l'organisation dans toutes les bourgades lithuaniennes de jardins potagers; 1500 familles juives en Lithuanie recevront chacune une vache pour la production laitière.

ORT travaille également en Bulgarie, où le Bnei-Brith local lui a cédé sa vieille école et où l'ORT a organisé ses écoles professionnelles; les diplômés des écoles sont reconnus par les autorités et leurs bénéficiaires reçoivent souvent des postes d'état dans leurs spécialités.

En dehors du travail de l'ORT en Lettonie et en Roumanie, qui est bien connu, ^{le développement de} l'activité de l'ORT en Hongrie a une signification particulière. Dans ce pays, ayant plus de 500.000 habitants juifs, l'idée du travail est peu répandue. Les Juifs y ont un faible traditionnel pour les occupations ^{juives} préférées ~~des Juifs~~. Quelques chiffres donneront un aperçu de la structure spéciale de la population locale juive:

De tous les marchands du pays, 60% étaient des Juifs
" " " écrivains " " 32% " " "
" " " savants " " 24% " " "
" " " journalistes " " 32% " " "
" " " musiciens " " 28% " " "
" " " employés de commerce 52% " " "

Alors que dans d'autres pays les idées de l'ORT sur le travail constructif avaient déjà certaines racines dans le passé - racines idéologiques et romantiques - la Hongrie était entièrement étrangère, sinon contraire à ce mouvement. Mais le rôle de l'idéologie fut joué ici par un nouveau ~~choc~~ coup du sort échu aux Juifs sous la forme de diverses normes de pourcentage. En 1938 fut formé en Hongrie un Comité de l'ORT où entrèrent les représentants les plus éminents des communautés juives. En 1939 des cours et écoles de l'ORT y furent créés.

Et l'on procéda au travail de l'ORT en Russie subcarpathique, avec ^{la} population traditionnelle de Juifs orthodoxes, des "peisses" jusqu'aux genoux et ^{une} misère noire. C'est dans les bourgades ^{juives} subcarpathiques de la Russie subcarpathique que les chèvres mangent la paille recouvrant les toits des chaumières juives (vous imaginez comme ces maisonnettes sont basses et comme ces chèvres sont affamées!... Ces Juifs apprennent actuellement des métiers locaux dans les ateliers de l'ORT.

Le travail de l'ORT en France est considérable. Il se développe également en Suisse. Dans les cantons de Bâle et de Zurich ~~se~~ fonctionnent déjà les ateliers et cours de l'ORT; en en ouvre actuellement aussi au canton de Saint-Gal.

L'école de l'ORT en Allemagne compte à l'heure actuelle 200 jeunes élèves.

Diverses sont les entreprises de l'ORT appelées à ~~maintenir~~ réaliser ses tâches. Il y a des fermes-modèles (cette année on en ouvre cinq - en France, où sera organisée une Ecole Supérieure d'Agriculture pour Juifs, en Lithuanie - don d'un ami Sud-Africain de l'ORT, l'ayant reçue en héritage; une ferme pour de jeunes hehaloutz et une autre en Bulgarie; neuf grands jardins potagers aux environs de Vilnius et de Kaunas, où travaillent des réfugiés au profit des réfugiés-mêmes). Il y a des sociétés coopératives, sous la direction de l'ORT qui leur procure tout le nécessaire pour leur fonctionnement. Des cours spéciaux pour artisans, destinés à élever le niveau de leur travail (par exemple depuis que Vilnius revient à la Lithuanie, l'artisan juif y apparaît très en retard par rapport à l'artisan de Kaunas).

Au total 5.800 Juifs, célibataires et chefs de famille, ont appris grâce à l'ORT des métiers utiles et diverses formes de travail spécial. En 1940 leur nombre atteindra 10.000, dont 2.000 réfugiés. Rien d'étonnant que le budget de l'ORT pour 1940 se monte à \$ 1.200.000 .

Cette somme est difficile à ~~amasser~~ réunir? Oui, très difficile; mais sachez qu'il est encore plus difficile de l'employer à des buts réconstructifs. Il ne suffit pas de donner à un homme un métier, -encore faut-il que ce métier soit adapté aux nécessités de l'heure actuelle. C'est pourquoi dans divers cas ORT s'est éloigné de certains domaines du travail et a dirigé son attention sur divers autres. De nombreux élèves de l'ORT ont abandonné le fil et l'aiguille pour les métaux... Le cours de courte durée ^{pour} celui d'étude approfondie. En France fut également modifié l'âge moyen des élèves - ^{de jeunes gens} au lieu ~~de jeunes gens~~, d'âge mobilisable, on en est venu à des adolescents de 15 à 18 ans. La mécanique, la technique, la chimie, les cours de chauffeurs, de menuiserie, de plombiers (après les "incendies" de Varsovie et d'ailleurs, ces spécialistes seront certainement très demandés.) Quant à la France, les cours de l'ORT y ont été adaptés aux besoins de la Défense Nationale.

C'est là une affaire bien compliquée! Mais ORT est certain que notre salut consiste dans l'organisation de travail productif, sous toutes ses formes rationnelles, et non dans une simple compassion aux malheureux, ~~xxx~~ si élevée qu'elle soit.